



KENSTRIVADEG ET RELISEOÙ : UR PEZHISTOR CONCOURS INTERLYCÉES : UNE HISTOIRE FORTE

Entretien avec Laurent Le Goff, président de Ti ar Vro et enseignant au lycée Félix Le Dantec, et Julien Cornic, animateur de Ti ar Vro.

COMMENT EST NÉ LE PREMIER CONCOURS INTERLYCÉES EN 1996 AU SEIN DU LYCÉE FÉLIX LE DANTEC ?

La culture bretonne avait le vent en poupe durant les années 90, dans le sillage de Ar re yaouank et de L'Héritage des Celtes. Il y avait parfois jusqu'à 4 fest-noz le même soir dans le pays de Lannion... Quelques lycéens s'étaient mis à sonner à partir de 1994. Ils essayaient de jouer sur la cour. Très vite, le lycée leur a mis une salle à disposition, et un atelier de danse était lancé, animé par les lycéens eux-mêmes. En 1995, Hervé Pierrière et quelques professeurs ont rejoint le mouvement et la dynamique a fait boule de neige. Peu à peu on a eu envie de savoir si d'autres jeunes partageaient cette dynamique ailleurs en Bretagne : c'est ainsi que l'idée est née de créer le concours interlycées. Dès la première édition il y avait près de 20 groupes !

DEPUIS QU'IL A ÉTÉ RELANCÉ, LE CONCOURS A-T-IL APPORTÉ QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU ?

Bien sûr. Les premières années, on profitait du bouillonnement culturel qu'il y avait à l'époque. Mais ensuite cet élan est retombé et le concours a été mis en sommeil. On l'a relancé en 2011 et l'enjeu n'était plus le même. Il est toujours important de donner un coup de pouce à de jeunes groupes, évidemment, mais ce qui se passe au niveau de la salle est tout aussi important : faire découvrir la culture bretonne aux jeunes par le biais de la musique et de la danse, afin qu'ils puissent ensuite aller plus loin dans cette approche, notamment en ce qui concerne la langue bretonne.

COMMENT CELA SE PASSE-T-IL LE JOUR DU CONCOURS ?

Toute la journée, les classes viennent écouter, danser. On voit ainsi passer un millier d'adolescents. Certains ne font que passer, d'autres restent des heures. Souvent on en voit, qui n'étaient pas particulièrement intéressés, venir entraînés par leurs copains.

Cette année il y a eu en plus les enfants de l'école Woas Wenn et des Italiens. Et tous d'entrer dans la danse. Il en vient également des autres lycées, bien sûr, qui pourront ensuite initier une dynamique dans leur lycée respectif : créer des groupes de danse ou organiser des festoù-deiz.

LE CONCOURS A-T-IL UN INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE ?

Bien sûr, le concours se prépare durant toute l'année et certaines classes jouent un rôle important. Les classes de secrétariat diffusent la documentation auprès des autres lycées de Bretagne, d'autres classes s'occupent de la sono lors des festoù-deiz avant les petites vacances ou le jour du concours. Pour eux, il s'agit là de véritables travaux pratiques. D'autres lycéens sont encore plus impliqués : ils organisent des ateliers de danse hebdomadaires et ils donnent un coup de main le jour du concours.

L'ENJEU DÉPASSE LARGEMENT LE CADRE DU LYCÉE DE LANNION...

C'est sûr. Monter un groupe de jeunes est un objectif mais ce n'est pas tout. Dans la salle, il y a des organisateurs de festoù-noz ou de festivals qui écoutent tous les groupes. Ils doivent comprendre qu'il serait bien de faire tourner tous ces groupes, chacun dans son secteur, et pas seulement les lauréats. Les jeunes musiciens attirent un public jeune dans les festoù-noz et ainsi se fera la transmission de la musique, de la danse et de la culture bretonne de manière plus générale. Et il est temps ! Dans le monde actuel, on peut être connecté avec le reste de la planète grâce aux outils numériques et ne rien connaître du pays qui nous entoure. Comment partager et échanger avec les autres cultures si nous ne connaissons pas la nôtre un tant soit peu ? C'est pourquoi nous essayons d'offrir à notre jeunesse de quoi nourrir son identité par des choses concrètes qui leur donneront envie de rester au pays ou d'y revenir après leurs études, enrichis de leur expérience et de leurs compétences. Ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui feront l'avenir de notre pays ; à nous de leur donner les outils qui leur permettront de le comprendre. ●

LEXIQUE

Jeunes : Re yaouank

Kenstrivadeg, koñkour : concours

Sonerezh : musique

Liseidi : lycéens

Sevenadur Breizh :

culture bretonne

Labourioù pleustrek :

travaux pratiques

Treuzkas : transmettre

Dizanavezout : ignorer

Binviji niverel : outils numériques

RÉSUMÉ

Le concours interlycées est né en 1996 au lycée Félix Le Dantec à Lannion. Depuis, il n'a cessé ou presque de faire monter sur scène la jeune génération de musiciens. Au-delà de l'enjeu pédagogique du concours pour les lycéens tout au long de l'année, il est question de culture bretonne, de transmission, de sentiment d'appartenance à la Bretagne. ●